Ô DÉESSE, LAISSE-MOI PARTIR !

Gérôme Taillandier

Le sujet raconte en séance l'histoire suivante. Ce récit étant très mélangé au mien, je supprime les guillemets.

Lorsqu'il avait douze ans environ, il était amené à développer le fantasme suivant, en s'endormant : Il était dans le bâtiment de la préfecture locale, et là, il y avait une femme, ou une fille de son âge, qui lui voulait du bien. Mais pour une raison inconnue, ce sujet se devait de refuser les avances de cette femme ou fille, et il devait s'échapper du bâtiment par des moyens absolument rocambolesques, comme une tyrolienne menant des fenêtres de l'endroit, vers la forêt proche. Le fantasme s'arrêtait là et recommençait indéfiniment.

On est moins étonné d'apprendre que le sujet dormait dans un lit étroit avec sa mère, en raison d'une situation économique difficile. Le seul personnage sympathique de l'affaire était son chat, qui hélas, eut du mal à poursuivre sa vie dans ce chaos et mourut empoisonné à la mort aux rats.

Chose stupéfiante, ce sujet se prit il y a peu, à recommencer le même fantasme, en usant d'autres mises en scènes.

Il lui vint ainsi à l'idée que l'on ne lui voulait pas que du bien et que des connaissances de son milieu social l'avaient condamné à l'isolement et à la ruine. Ici, le personnage féminin incestueux avait disparu, mais on soupçonne sa présence en sous-main.

Ainsi, le seul moyen d'échapper aux menées incestueuses est de fuir la femme qui vous aime, et que l'on aime. Il va de soi que, si ce processus survient dans un lien amoureux durable, il en résulte un désastre pour les deux sujets, puisque notre homme est obligé de censurer ses vœux amoureux en les masquant dans l'inconscient et en

les transformant en action de fuite. Le premier dégât est que la relation d'objet par appui est détruite et impossible, puisqu'elle est dangereuse pour le sujet qui l'interprète dans l'inconscient comme une demande incestueuse.

Nous savons que notre sujet, que nous avons beaucoup étudié, avait par ailleurs été contraint, par les identifications inconscientes qui se font aux dépens de l'identité de sexe, à s'identifier à la demande amoureuse de sa mère à l'endroit d'un père fantomatique qui ne souhaitait en rien en faire sa régulière, étant déjà conjugué.

On assiste donc à la superposition de deux courants inconscients œuvrant au même désastre, l'un, clairement issu du choix d'objet narcissique, l'autre étant un *Liebesverbot* issu de la répression de la demande incestueuse, - de qui, la question reste ouverte…

Il reste que ce second courant est bien issu du choix d'objet par étayage, et l'on peut soupçonner que le premier terme, narcissique, est simplement la mise en forme du choix d'objet possible, alors que le soubassement de l'affaire était bien un choix par

appui et donc non pas résultant des nombreux choix d’objet narcissique que l’on observe dans les cellules familiales maniaco-dépressives.

2026 Forgeron, 2.